

EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°28 FÉVRIER-MARS 2021

actuelles p8

Sur la trace
des vélos volés

territoires p11

Une centrale solaire
lacustre en projet

initiatives p23

L'Industrie magnifique
2021 se prépare

DOSSIER

LE TRAM
À LA CONQUÊTE
DE L'OUEST
ET DU NORD

LANCEMENT COMMERCIAL
– Nouveau à la Robertsau –



L'EXCEPTION

DES VILLAS-APPARTEMENTS,
DU 2 AU 4 PIÈCES. TRAVERSÉES
DE LUMIÈRE NATURELLE

LES PRESTATIONS

- GARAGES EN SOUS-SOL
- BALCONS, TERRASSES ET JARDINS
- INSTALLATION PHOTOVOLTAÏQUE EN TOITURE ET TOITURE VÉGÉTALISÉE



SOMMAIRE



les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim
Breuschwickersheim
Bischheim
Blaesheim
Eckbolsheim
Eckwersheim
Entzheim
Eschau
Fegersheim
Geispolsheim
Hangenbieten
Hoenheim
Holtzheim
Illkirch-Graffenstaden
Kolbsheim
Lampertheim
La Wantzenau
Lipsheim
Lingolsheim
Mittelhausbergen
Mundolsheim
Niederhausbergen
Oberhausbergen
Oberschaeffolsheim
Osthoffen
Ostwald
Plobsheim
Reichstett
Schiltigheim
Souffelweyersheim
Strasbourg
Vendenheim
Wolfisheim



Populous & Rey De Crecy_Luxigon

06

ACTUELLES

Le projet de rénovation du stade de la Meinau dévoilé, une mission d'information sur la géothermie créée, un nouveau bassin d'orage construit à Geispolsheim...

TERRITOIRES

Une centrale solaire lacustre à Illkirch-Graffenstaden, un nouveau groupe scolaire à Plobsheim, un centre sportif et culturel reconfiguré à Wolfisheim...



11

F. Maigrot



F. Maigrot

16

DOSSIER

Mobilités

La création d'une ligne de tram peut en cacher deux autres, ou comment le réseau de transports en commun s'étend sur toute l'agglomération.

INITIATIVES

Territoire de santé, l'Eurométropole héberge chercheurs et startups de talent. Et aussi : l'Industrie magnifique, un réseau de chaleur fatale, une distillerie locale.



22

F. Maigrot

Directrice de la publication Pia Imbs / Directrice de la communication Rachel Bellinguez / Rédacteur en chef Thomas Calinon / Rédactrice en chef adjointe Stéphanie Peurière / Rédaction Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin, avec Didier Bonnet, Tony Perrette, Gilbert Reilhac, Sarah Saïdi / Photos Jérôme Dorkel, avec Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass / Photo de Une Abdesslam Mirdass / Traduction Arobase / Création maquette @scoopcommunication / Mise en page Ligne À Suivre, Pascal Koenig / Impression Roto France / Régie Publicitaire SEDIP Alsace - 03 90 22 15 15 ; 06 80 84 32 00 ; www.sedip.fr Tirage 263 000 exemplaires / Diffusion Impact Média Pub / Dépôt Légal 1^{er} trimestre 2021 Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public / Version audio gratuite - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

Des idées neuves
pour une ville durable



GRUPE SPIRIT



credit photo: PHOTO CLUB D'ACHENHEIM

spirit-immobilier.fr

Architecte DENU&PARADON

Mieux se déplacer pour mieux vivre



J. Dorfel

Cest un plan d'une très grande ampleur en faveur de la mobilité qui a été adopté le 18 décembre par le Conseil de l'Eurométropole. Il répond à l'urgence climatique et à l'objectif de réduction de la pollution atmosphérique, en donnant une très forte impulsion aux transports en commun et au développement du vélo sur tout le territoire. Il répond aussi à une urgence sociale, qui permettra à chacun de trouver des solutions de transport adaptées et performantes dans la perspective de la mise en place d'une Zone à faibles émissions.

Ce plan, c'est le déploiement pendant le mandat de trois nouvelles lignes de tram : vers l'ouest jusqu'à Wolfisheim, vers le nord à travers Schiltigheim jusqu'à Bischheim, vers les institutions européennes depuis la gare de Strasbourg. 210 millions d'euros y seront consacrés. Ce plan, c'est aussi la volonté de s'appuyer sur les 13 gares TER de l'Eurométropole. En lien avec la Région, ce projet de réseau express métropolitain vise à augmenter la desserte de 50 à 100%.

Ce plan, c'est une nouvelle ambition pour le développement de l'usage du vélo comme moyen de transport. Ville pionnière depuis le début des années 1990 sous l'impulsion de Catherine Trautmann, l'Eurométropole donnera encore l'exemple en consacrant 100 millions d'euros sur le mandat pour créer un réseau express vélo entre les communes et pour améliorer le réseau cyclable secondaire. De nouvelles pistes cyclables seront créées et les points noirs du réseau seront supprimés. Autant de réalisations qui répondent à une demande très forte des habitants de toutes les communes, petites et grandes.

Ce plan, c'est aussi la généralisation du transport à la demande dans toutes les communes de la seconde couronne. L'expérimentation lancée en 2019 a été un succès et 3,6 millions d'euros seront consacrés à son déploiement.

Mais ce plan, ce sont beaucoup d'autres ambitions, programmées ou en cours de réalisation : l'achèvement, en lien avec la Collectivité européenne d'Alsace, d'une ligne à haut niveau de service reliant Wasselonne à Strasbourg en 40 minutes ; la création de nouvelles lignes de bus et le renforcement de certaines autres. C'est aussi la volonté de rendre nos bus exemplaires en matière d'environnement : 49 bus électriques viennent d'être acquis, marquant le début d'un renouvellement complet du parc.

C'est enfin la conviction qu'en améliorant les mobilités, nous pouvons travailler aussi sur la qualité des espaces publics. Cela permet de mieux les partager entre les différents usagers, en promouvant la marche, en veillant à ce qu'ils soient accessibles aux personnes en situation de handicap et en favorisant la déminéralisation par des plantations.

Ainsi, c'est la qualité de la ville que l'on améliore, et la qualité de vie. Bien se déplacer, en liberté et sans polluer, est une attente forte de toutes et tous. Nous voulons y répondre avec détermination, pour une meilleure équité entre toutes les communes et quartiers de notre Eurométropole. ●

Pia Imbs,
Présidente de l'Eurométropole

BESSERE MOBILITÄT FÜR MEHR LEBENSQUALITÄT

Der Mobilitätsplan ist eine Reaktion auf den drohenden Klimawandel und soll die Luftverschmutzung verringern. Hierzu wird der Ausbau des öffentlichen Nahverkehrs und des Radwegenetzes entscheidend vorangetrieben. Er ist zudem eine Reaktion auf eine soziale Dringlichkeit: Alle sollen Zugang zu passenden und leistungsstarken Verkehrsverbindungen erhalten.

Der Plan sieht die Schaffung drei neuer Straßenbahnlinien vor: Richtung Westen, Richtung Norden und zu den europäischen Institutionen. Dafür werden 210 Mio. Euro bereitgestellt. Zudem sieht er die Entwicklung eines auf 13 Bahnhöfen basierenden speziellen Schienenverkehrssystems (REM) vor. Wir sind davon überzeugt, dass sich durch die verbesserte Mobilität auch eine Qualitätssteigerung der öffentlichen Räume erzielen lässt. Dadurch könnten sie besser von den verschiedenen Personengruppen genutzt werden, sodass vermehrt Strecken zu Fuß zurückgelegt werden. Gleichzeitig wird auf Barrierefreiheit geachtet.

Dadurch werden wir die Stadt weiter aufwerten und somit die Lebensqualität steigern. Eine problemlose, ungehinderte und umweltfreundliche Fortbewegung – das ist die hohe Erwartungshaltung aller. Wir sind entschlossen, diese zu erfüllen und dabei keine Kommune und kein Viertel unserer Eurometropole außen vor zu lassen. ● Pia Imbs

BETTER TRANSPORT, BETTER QUALITY OF LIFE

Strasbourg's mobility plan provides a response to the urgent need to combat climate change and reduce atmospheric pollution, by giving a strong boost to public transport and encouraging cycling. It is also a response to an urgent social need, namely that appropriate, effective transport solutions be available to all.

This plan includes the construction of three new tram lines: to the west, to the north and towards the European institutions. €210m will be invested. It also includes the creation of a metropolitan express rail network connecting 13 existing stations.

It also represents the conviction that whilst we are improving mobility, we can also work on the quality of public spaces. That means making sure those public spaces are more effectively shared by different users, while encouraging walking and guaranteeing access to disabled citizens.

And all this amounts to improving not only the quality of the city, but also quality of life for its inhabitants. Being able to get around freely and easily and without polluting the city is something that citizens now expect. We intend to respond to that expectation with determination and to ensure fair treatment of all the municipalities and neighbourhoods in our Eurométropole. ● Pia Imbs



Le maître d'œuvre retenu, le cabinet Populous, est un spécialiste des stades.

Populous & Rey-De-Crecy_Luxignon

La nouvelle Meinau sobre et exemplaire

Le Racing Strasbourg et les collectivités partenaires ont présenté, le 5 janvier, les contours du stade rénové et agrandi.

« **A**mbitieux et réaliste. » Voilà comment Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, qualifie le projet de rénovation-extension du stade de la Meinau. Le chantier s'élève à 100 M€ HT : 50 M€ financés par l'Eurométropole (propriétaire du stade), 25 M€ par la Région Grand Est, 12,5 M€ par la Ville et 12,5 M€ par la Collectivité européenne d'Alsace (CEA) qui reprend l'engagement du Département du Bas-Rhin. « C'est un projet qui réunit le monde économique et associatif au delà du sport, se réjouit Pia Imbs. Le football est un outil d'éducation, de citoyenneté et de lutte contre les discriminations. Cette réalisation bénéficiera au quartier, à la ville, à la métropole et à la région. »

Sur le plan environnemental, ce projet de rénovation est « le plus exemplaire possible » souligne Jeanne Barseghian, maire de Stras-

bourg et présidente déléguée de l'Eurométropole. « En plus de s'intégrer parfaitement dans le quartier de la Meinau, il s'inscrit dans les objectifs du plan Climat avec une grande sobriété énergétique », poursuit-elle.

Concertation sur la fan zone

Ainsi, 900 m² de panneaux photovoltaïques seront installés au niveau de l'extension de la tribune sud. Les eaux de pluie seront récupérées et réutilisées pour alimenter les sanitaires et l'arrosage de la pelouse. Le site sera raccordé à un réseau de chaleur alimenté par des énergies renouvelables. Les consommations électriques seront réduites par l'implantation d'éclairages LED à longue durée de vie.

À cela s'ajoutent également « une structure bois pour la nouvelle fan zone et la récupération de matériaux pour l'habillage des façades », se félicite Jeanne Barseghian. L'équipe de réno-

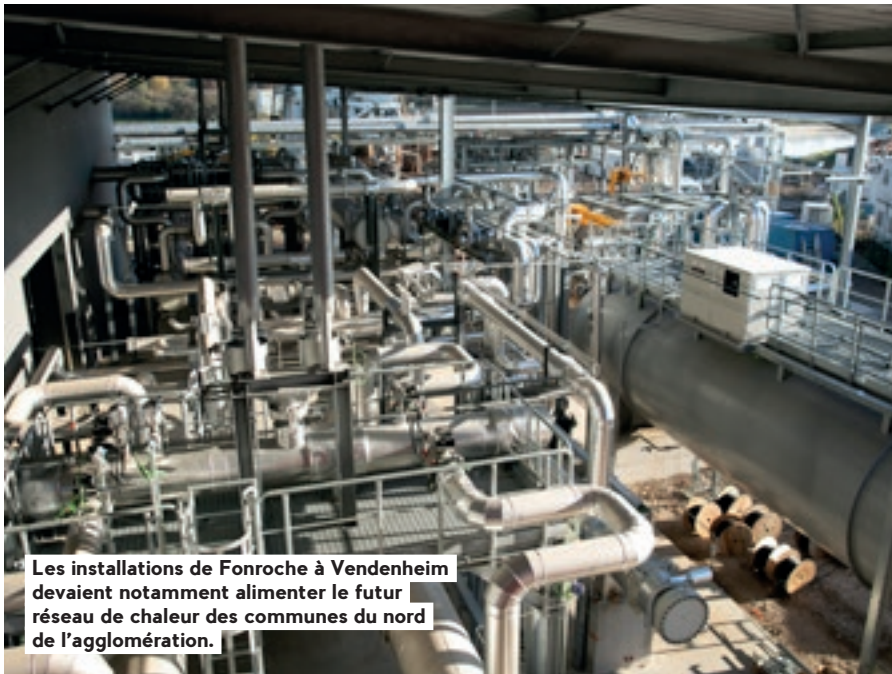
vation prévoit notamment de réutiliser des portions de fuselage d'Airbus A340 pour réaliser des brise-soleil sur la façade sud.

C'est le cabinet Populous (avec Rey-De-Crecy) qui a été choisi comme maître d'œuvre parmi 45 candidatures. Ce groupe anglais est « connu dans le monde entier pour son savoir-faire dans la réalisation de stades », détaille Marc Keller, le président du Racing. Populous a notamment œuvré, outre-Manche, pour les stades de Wembley ou d'Arsenal et, en France, le Parc OL à Lyon.

À l'initiative de la Ville et de l'Eurométropole, la fan zone située à l'entrée ouest du stade fera l'objet d'une concertation. Les habitants seront conviés à une première réunion d'information en février. Après deux réunions de travail, la restitution est prévue au printemps 2021. Les travaux du stade, qui passera de 26 000 à 32 000 places, débiteront en mai 2022 et dureront trois ans. ● Tony Perrette

LA GÉOTHERMIE SOUS ENQUÊTES

E. Maigrac



Les installations de Fonroche à Vendenheim devaient notamment alimenter le futur réseau de chaleur des communes du nord de l'agglomération.

4 décembre, 6h59. Un séisme, mesuré à 3,59 sur l'échelle de Richter, réveille et bouleverse les habitants du nord de l'agglomération. Quelques jours plus tard, la préfecture du Bas-Rhin décrète l'arrêt définitif des forages géothermiques menés par la société Fonroche à Vendenheim ainsi que la suspension des trois autres projets en cours, dont ceux d'Illkirch-Graffenstaden et Eckbolsheim. « Il n'est évidemment pas question de mettre en danger les biens et les personnes en poursuivant l'exploitation à Vendenheim », note Marc Hoffsess, conseiller eurométropolitain délégué en charge de la transition énergétique. *Nous attendons les expertises de l'État, tout en recherchant des solutions alternatives.* »

Une position qui se traduit au niveau de l'Eurométropole par la mise en place d'une Mission d'information et d'évaluation composée d'élus, d'experts, d'associations et d'habitants. D'ici à l'été prochain, celle-ci s'intéressera à ce qui s'est passé sur le site de Fonroche, aux tremblements de terre induits, à l'avenir de la géothermie sur l'agglomération et aux options restant ouvertes pour tenir les objectifs du schéma directeur des énergies. Adopté en décembre 2019, ce document stratégique comptait en effet sur 18% de géothermie pour transformer, d'ici 2050, l'Eurométropole en territoire consommant 100% d'énergies renouvelables. ●

Stéphanie Peurière

LES DÉCLARATIONS DE SINISTRES OUVERTES

Dans la soirée du 22 janvier, un nouveau séisme a été ressenti dans le secteur de La Wantzenau. Le Réseau national de surveillance sismique (Rénass) a enregistré une magnitude de 3,4. Suite à cet événement et à ses potentiels dégâts sur les biens des habitants du périmètre, l'Eurométropole de Strasbourg a demandé à l'opérateur de poursuivre la campagne de déclaration de sinistres ouverte après le 4 décembre 2020,

afin de prendre en charge leur indemnisation. Dans un communiqué, l'industriel a indiqué que l'entreprise avait décidé de réactiver la procédure accélérée de traitement des dossiers de dommages pouvant être mis en relation avec l'événement, via le formulaire contact de son site web. ●

Plus d'infos

www.geoven.fr/contact

Enquête publique pour le PLU

Amélioration de la qualité de l'air, adaptation au changement climatique, biodiversité, performance énergétique des bâtiments, production d'énergies renouvelables... Tous ces sujets sont au cœur de l'enquête publique ouverte jusqu'au 26 février dans le cadre de la troisième modification du Plan local d'urbanisme (PLU) de l'Eurométropole. Il s'agit désormais d'y intégrer davantage les enjeux du Plan climat, air, énergie. Mais plusieurs autres points sont à l'ordre du jour, comme la reconversion de friches industrielles, la réalisation d'équipements publics, de voiries ou de pistes cyclables... L'enquête est conduite par une commission désignée par le tribunal administratif. Celle-ci tient plusieurs permanences et un registre en ligne est également mis à disposition des habitants.

strasbourg.eu/plu-modification-3

Le budget local décodé

Le budget de l'Eurométropole est voté chaque année par les élus, au plus tard en avril. Il traduit les orientations politiques de la collectivité et détermine les moyens à mettre en œuvre. Pour la première fois, les citoyens y sont associés. Concrètement, une séance publique a eu lieu le 21 janvier: il s'agissait avant tout, pour les élus et les techniciens, de permettre aux participants de mieux comprendre comment le budget communautaire était élaboré. Pour la présidente de l'Eurométropole, Pia Imbs, « c'est une nouvelle page qui s'ouvre ».

participer.strasbourg.eu

La ZFE pour 2022

Initialement prévue pour cette année, la mise en place de la Zone à faibles émissions (ZFE) entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2022. Cela signifie en clair qu'à partir de cette date, les véhicules dépourvus de vignette Crit'Air ou affichant une vignette Crit'Air 5 seront interdits de circulation sur l'ensemble du territoire de l'Eurométropole. Une mesure qui touchera les usagers à la marge (environ 6% des véhicules immatriculés en Alsace sont concernés) et qui sera la première d'un programme qui promet, à terme, l'interdiction du diesel. À ce sujet, une concertation citoyenne est prévue.

SUR LA TRACE DES VÉLOS VOLÉS



65% des personnes victimes de vol ne déposent pas plainte.

5300. C'est une estimation du nombre de vélos volés chaque année à Strasbourg, selon les dépôts de plainte recensés en 2017. Pour lutter contre ce fléau, l'Eurométropole a débuté une expérimentation d'un an, en novembre dernier : le Cadr67 et la société Anoloc, basée à Schiltigheim, ont installé des traceurs GPS sur 250 vélos « classiques » et 50 vélos à assistance électrique de cyclistes qui s'étaient portés volontaires.

« Nous avons eu près de 3400 retours suite à notre appel à candidatures, expose Valérie Demmerlé, chargée de mission au service de l'information et de la régulation automatique de la circulation (Sirac). Nous avons sélectionné des personnes habitant dans toute l'Eurométropole, qui utilisent leur vélo tous les jours ou presque, et le font stationner dehors car c'est la situation qui présente le plus de risques. Si un usager constate un vol, il le signale via l'application Vigivélo et indique quelques informations comme le cadenas

qui était utilisé. » Le Sirac se charge ensuite de localiser le vélo volé grâce au traceur puis la police se rend sur place pour tenter de le récupérer. Antoine Fongue fait partie des volontaires-testeurs. « J'ai investi dans un vélo cargo à assistance électrique. Au prix que ça coûte, on ne peut pas risquer le vol, témoigne ce Strasbourgeois. J'avais déjà regardé les solutions de géolocalisation qui existaient, sans être convaincu. Alors quand j'ai vu l'appel à candidatures, j'ai voulu tester. »

Marquage obligatoire

Par ailleurs, depuis le 1^{er} janvier, le marquage des vélos neufs est obligatoire. Ce processus consiste à graver un numéro unique sur le vélo et à inscrire son propriétaire sur une base de données, afin de décourager les vols et la revente illégale. Cette obligation sera étendue aux commerces vendant des vélos d'occasion en juillet 2021. ● Léa Davy

TRAVAILLER AVEC LA NOUVELLE CEA

La Collectivité européenne d'Alsace a vu le jour le 2 janvier, et a élu Frédéric Bierry à sa présidence, lors de sa séance d'installation à Colmar, le siège définitif de cette nouvelle entité n'étant pas encore décidé. Dans un communiqué, Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, et Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, s'en sont félicitées, et ont affirmé leur désir de travailler « dès aujourd'hui aux côtés de la nouvelle collectivité (...) notamment en matière de mobilités, afin d'améliorer les dessertes en transports en commun et réduire les nuisances du trafic automobile ». Elles ajoutent leur souhait que la naissance de la CEA se traduise « par une plus grande proximité du service public », en particulier pour les citoyens les plus précaires. La Collectivité européenne d'Alsace, qui résulte de la fusion des deux conseils départementaux 67 et 68, dispose d'un budget de l'ordre de 2 milliards d'euros et de compétences élargies. ● P.S.

Relance économique et création d'emplois

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg jouent le jeu de la relance économique et de la création d'emplois. Leurs exécutifs estiment à environ 300 le nombre de créations de postes nécessaires sur la durée du mandat. Dès le 25 janvier, une délibération d'urgence du conseil municipal de Strasbourg a entériné la création de 77 postes, afin de se « donner les moyens nécessaires pour engager les projets structurels de la mandature, mais aussi apporter une réponse urgente à des besoins en personnel sur le terrain ».

Contribution pour l'orchestre

À l'instar de l'Opéra national du Rhin, qui pourra compter sur une aide de 648 550 euros, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS) va pouvoir bénéficier d'une contribution financière de l'Eurométropole. Votée le 18 décembre, elle se montera pour l'exercice 2021, à 400 000 euros. Dans leur délibération, les élus ont considéré que l'OPS « par sa notoriété et les spectateurs qu'il attire, participe au rayonnement culturel de l'Eurométropole ». Le caractère pérenne de cette contribution a également été rappelé.

Au boulot à vélo s'exporte

Pour la première fois, le Cadr67 et l'Eurométropole proposent à 100 associations, entreprises ou collectivités publiques situées hors du territoire de participer au challenge Au boulot à vélo. « Nous allons limiter le nombre de nouveaux participants pour être en mesure de bien les accompagner », souligne Fabien Masson, directeur du Cadr67, organisateur de l'événement. « Nous voulons créer un effet d'entraînement », ajoute Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités. En 2020, 7500 cyclistes et 341 entreprises ont parcouru près de 600 000 km durant le challenge. L'édition 2021 aura lieu du 1^{er} au 30 juin.



3500 m³ d'eaux de pluie pourront être stockés en cas d'orage.

À GEISPOLSHEIM, UN BASSIN CONTRE LES INTEMPÉRIES

Avec ses 45 mètres de long, 25 de large et ses cinq mètres de profondeur, le bassin creusé à côté du centre sportif de Geispolsheim pourrait quasiment prétendre au statut olympique. À ceci près que, bétonné et enterré, l'ouvrage, achevé en novembre, n'accueillera d'autres compétitions que celles qui se jouent entre les services de l'assainissement et les intempéries. Ses 3500 m³ se rempliront par temps de pluie et stockeront provisoirement les effluents pour éviter que les réseaux saturés provoquent une pollution de l'Ehn, via les déversoirs d'orage. Voire des inondations, qui se reproduisent à peu près tous les trois ans dans la commune.

« L'objectif est de stocker la première pluie, la plus polluée. Même si ça déborde au final, c'est déjà dilué et l'eau a eu le temps de décanter », explique Marianne Jacq, responsable de la mission Schéma directeur de l'assainissement (SDA) à l'Eurométropole. Passé l'épisode pluvieux, le bassin est vidangé et nettoyé automatiquement par un système d'augets et de pompage qui entraîne les eaux vers la station d'épuration de La Wantzenau.

Le bassin de rétention de la rue de la Porte basse a coûté 3,5 millions d'euros TTC. Il

est le troisième, après ceux de Blasheim et d'Eckwersheim, réalisé par l'Eurométropole dans le cadre du schéma directeur de l'assainissement de 2012. Une vingtaine sont prévus par ce plan de cent millions d'euros, subventionné à hauteur de 30 à 40% par l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, ainsi que la rénovation et le recalibrage de 100 kilomètres de canalisations, sur les 1668 du réseau.

Éviter de polluer les cours d'eau

Objectif : répondre aux défis du changement climatique et éviter les déversements d'eaux usées dans l'environnement d'ici 2027. C'est la date fixée par la directive cadre sur l'eau de l'Union européenne pour un retour à un bon état écologique des cours d'eau.

À Geispolsheim, les travaux se poursuivront jusqu'en 2022 avec le renforcement des réseaux et la réalisation de deux autres bassins plus modestes, dont l'un à Geispolsheim gare. Un chantier qui « apporte une sacrée plus-value aux habitants » mais qui « impacte douloureusement les commerçants », souligne le maire, Jean-Michel Schaeffer. ●

Gilbert Reilhac

DÉCLICS « POUR L'AVENIR DES ENFANTS »

Catherine, Thomas et leur deux filles, Jeanne, 10 ans, et Marthe 8 ans, se sont impliqués pour la deuxième année consécutive dans le défi Déclics des foyers à énergie positive et zéro déchet, organisé par Alter Alsace énergies, la Chambre de consommation d'Alsace et du Grand Est et l'association Zéro déchet Strasbourg. L'objectif : réduire leur consommation d'énergie et leurs déchets. L'an dernier, 270 familles de l'Eurométropole ont participé au défi. L'équipe de Illkirch, la plus grande de France, regroupe 70 familles divisées en plusieurs équipes. Thomas est capitaine de l'une d'entre elles. Le partage et les échanges d'astuces entre les différents foyers permettent à chaque famille de réduire davantage son impact sur l'environnement : « Tôt ou tard, on y sera contraint. Autant le faire le plus vite possible dans la meilleure ambiance possible, tant qu'on a le choix », estime Thomas, qui s'est d'ailleurs reconverti professionnellement dans l'éco-conseil.

11 000 litres d'eau économisés

Compost, produits ménagers faits maison... Pour Jeanne et Marthe, certains gestes sont déjà une habitude : « On met ce qui est biodégradable dans le compost et ensuite papa les mettra dans le jardin », explique ainsi Jeanne. L'an dernier, en six mois la famille a diminué de 180 m³ sa consommation en gaz (soit 120 euros) et de mai 2018 à mai 2019, elle a consommé 11 000 litres d'eau en moins. Pour Catherine, l'objectif est « de mieux vivre et de faire le moins de mal possible à la planète ». « Et d'œuvrer pour l'avenir des enfants », conclut Thomas. ● Sa. S.

Plus d'infos

Le volet « déchets » du défi se déroule du 1^{er} mars au 30 juin. Inscriptions sur defis-declics.org/fr/mes-defis/ZDEMS/



Le conseil de développement recrute

La citoyenneté eurométropolitaine, le bien-être, le numérique, le lien social, la transition énergétique... Autant de sujets sur lesquels se sont penchés les participants au Conseil de développement de l'Eurométropole, créé en 2015. Les membres actuels de cette instance de participation citoyenne à l'échelle des 33 communes de l'Eurométropole et de la Ville de Kehl arrivent en fin de mandat, et une nouvelle étape va s'ouvrir pour continuer à enrichir les politiques publiques locales, notamment en matière économique et de développement durable. Les inscriptions sont ouvertes du 15 février au 7 mars.

participer.strasbourg.eu/-/cde

POLLIN'AIR, UN ALLIÉ CONTRE LES ALLERGIES

Pas facile d'être allergique ou même seulement sensible aux pollens présents dans l'air. Pour améliorer le quotidien des personnes qui sont affectées, des actions spécifiques sont inscrites dans le contrat local de santé de l'Eurométropole. C'est Atmo-Grand Est qui en a la charge, avec notamment la conduite d'une étude portant sur les réactions allergiques et leur corrélation avec la météo au cours des 30 dernières années. Ses résultats, qui devraient être publiés bientôt, permettront de tracer des tendances et de mieux organiser les modes de prévention. Autre action importante : le réseau Pollin'Air, qui permet de cartographier de manière très fine le territoire et l'évolution des allergisants. Comment ? Il s'agit d'une plateforme en ligne, alimentée par des botanistes volontaires, amateurs ou professionnels, des « sentinelles », qui renseignent, au fur et à mesure des périodes de floraison, l'état de

pollinisation de 25 essences ciblées autour de chez eux, dont le bouleau et les graminées, à grosse incidence sur notre territoire. Ces plantes sont géo-localisées pour créer une carte des zones « à risques », utile aux autres utilisateurs de la plateforme. En effet, les personnes allergiques et les professionnels de santé y retrouvent les informations en temps réel et peuvent s'inscrire à la lettre d'information pour recevoir des alertes personnalisées. Cela leur permet d'anticiper les symptômes et d'accroître l'efficacité de leur traitement médical. Si le réseau de sentinelles n'est pas encore très développé dans l'agglomération, il s'étend doucement au gré de partenariats avec des Ehpad ou des écoles. Et il recrute toujours. ●

Véronique Kolb

Plus d'infos
www.pollinair.fr

La floraison de 25 essences est cartographiée par des botanistes amateurs ou professionnels.

F. Meigrot



LE CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT FINALISE SES TRAVAUX

Comment favoriser un urbanisme durable, un usage raisonnable du numérique, des mobilités décarbonées accessibles à toutes et tous ? Autant de sujets de débat public auxquels les membres du Conseil de développement actuel continuent de contribuer activement.

En ce début d'année, ils ont remis aux élu.e.s concerné.e.s des avis et rapports sur la modification 3 du PLUi, la 5G et l'accompagnement de la mise en œuvre de la Zone à faibles émissions suite à saisine de la présidente de l'Eurométropole. Cette fin de mandat est donc bien remplie.

Si vous souhaitez en savoir plus sur le Conseil de développement et les travaux et activités des 110 citoyen.ne.s qui l'ont composé de 2015-2020, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante : Conseildveloppement@strasbourg.eu ou à vous rendre sur la page web : www.strasbourg.eu/conseil-developpement. Vous y trouverez toutes nos contributions depuis 2015. ●

Les membres du Conseil de développement de l'Eurométropole de Strasbourg vous souhaitent une bonne année 2021 !



Achenheim dorlote ses petits

La commune d'Achenheim prend soin de la petite enfance et des jeunes élèves. Une volonté qui se traduit par des projets concrets de constructions : au programme, sur le site de l'actuelle école primaire, un relais d'assistantes maternelles sur une surface de 120 m² et un accueil périscolaire destiné à accueillir 120 enfants (830 m²), avec salle de restauration et ateliers pour les élèves de maternelle et élémentaire. Le budget prévisionnel (2,3 M€) inclut une tranche optionnelle dédiée à la rénovation thermique de l'école élémentaire. La livraison est prévue pour la rentrée scolaire 2023.



A. Hefti

Illkirch accélère dans le photovoltaïque lacustre

Équipée de panneaux solaires, la ballastière devrait produire en 2024 l'équivalent de la consommation électrique d'un quart des habitants de la commune.

Le changement de majorité à Illkirch-Graffenstaden, en juin dernier, n'a pas fait dévier la municipalité dans sa volonté de développer l'énergie photovoltaïque. À peine a-t-il retardé de quelques mois le projet phare prévu sur le plan d'eau de la ballastière, le temps pour la nouvelle équipe de mieux prendre connaissance du dossier. « Aujourd'hui, toutes les collectivités sont à la recherche de sources d'approvisionnement énergétique alternatives et celle-là est une vraie opportunité », souligne Philippe Haas, adjoint chargé de l'urbanisme et des affaires patrimoniales.

Le parc solaire du Girlenhirsch, inauguré en 2018 et présenté à l'époque comme une première en France, a servi de ballon d'essai. Ses 135 panneaux posés sur flotteurs couvrent 220 mètres carrés pour une puissance de 40 kilowatts/crête, soit une production annuelle de 43 mégawatts/heure au bénéfice des installations de loisirs environnantes et de l'éclairage public.

La centrale prévue sur la ballastière désaffectée de 30 hectares, située entre le golf du fort Urich et le canal du Rhône au Rhin, est d'une toute autre dimension. L'appel d'offre lancé début 2019 prévoit d'en couvrir 10 à 14 hectares avec des panneaux flottants pour une puissance de 14 mégawatts/crête, soit un potentiel annuel de 15,3 gigawatts/heure. L'équivalent de la consommation de 3000 à 3500 foyers. La future société d'exploitation serait ouverte à une participation citoyenne. Plus coûteuse à exploiter que sur terre, une



Inauguré en 2018, le parc solaire du Girlenhirsch a servi d'expérimentation.

F. Meigrot

centrale lacustre présente des avantages sur un plan d'eau impropre à d'autres usages, comme ici (il est interdit d'y pêcher et de s'y baigner) : surface disponible, meilleur rendement des panneaux refroidis par l'eau, réverbération de la lumière. La préservation de la flore et de la faune impose en revanche de ne le couvrir que partiellement

et de maintenir un espace entre les flotteurs et la berge.

Le choix de l'exploitant sera soumis, au printemps, au vote du conseil municipal. Trois ans d'études, notamment environnementale, et de travaux précéderont la production du premier kilowatt. ●

Gilbert Reilhac

UN NOUVEAU GROUPE SCOLAIRE À PLOBSHEIM

Depuis plusieurs décennies, les 280 élèves de niveau élémentaire (de CP à CM2) de Plobsheim étaient répartis sur deux établissements : 170 à l'école du Château (CE2, CM1, CM2), 110 à celle de la Scierie (CP, CE1). « Le regroupement des écoles élémentaires était le projet de l'équipe municipale depuis 2014 », témoigne Evelyne Lauffenburger, adjointe chargée de l'enfance et de la jeunesse.

C'est chose faite depuis la rentrée du 4 janvier. Ayant nécessité deux ans de travaux, le nouveau groupe scolaire Au fil de l'eau, situé à l'arrière de la salle des fêtes, comprend quinze salles de classe, dont douze sont actuellement occupées. « On a vu plus grand pour anticiper l'évolution démographique de la commune dans les 40 prochaines années », justifie Michèle Leckler, adjointe lors du mandat précédent et élue maire en mars 2020.

Orienté au sud, le bâtiment de 1800 m² sur deux niveaux, qui a coûté 3,7 M€, s'appuie sur une structure bois et tend vers une performance énergétique passive.

« Au quotidien, les conditions de travail n'ont plus rien à voir », se réjouit Stéphanie Violle, directrice de l'établissement qui compte une filière bilingue. La commune a investi 71 000 € dans du mobilier neuf et 60 000 € pour des tableaux blancs interactifs. « Dès que le contexte sanitaire nous le permettra, nous organiserons une journée portes ouvertes pour faire découvrir le bâtiment aux habitants », assure Michèle Leckler. ● Tony Perrette



Un appui de l'Eurométropole

Afin d'optimiser et de sécuriser les allées et venues des élèves du nouveau groupe scolaire et de leurs parents, l'Eurométropole de Strasbourg a financé 1,5 M€ d'aménagements de voirie. Le parking a été rénové et un pont a été créé pour rejoindre la route principale.



Les quelque 300 élèves sont désormais regroupés sur un seul site.



| SCHILTIGHEIM | Soutien aux commerces

La crise sanitaire qui n'en finit pas suscite de nombreuses initiatives de communes décidées à venir en aide à leurs commerces, dont beaucoup sont ou seront menacés à terme. Ainsi, la Ville de Schiltigheim a lancé fin novembre « Made in Schillick », une plateforme-vitrine qui recense les diverses enseignes et leur permet de communiquer sur leur activité. Il s'agit ainsi d'apporter une information claire aux habitants et de les inciter à consommer local. Un groupe Facebook a également été créé, et il compte déjà près de 3000 membres.

www.madeinschillick.fr



| ILLKIRCH | Bons d'achat local

À Illkirch-Graffenstaden, la municipalité a choisi de doper le pouvoir d'achat de ses habitants en mettant en vente des bons d'achats aidés, utilisables dans les commerces référencés de la commune. Ainsi, un bon valant dix euros est vendu cinq euros, la différence étant compensée par la Ville, la Chambre de commerce et d'industrie Alsace Eurométropole et la Chambre des métiers. L'opération, qui a démarré le 11 décembre, a connu un vif succès. « Un coup de pouce bienvenu pour nos habitants et pour nos commerçants, artisans et restaurateurs », commente le maire, Thibaud Philipps. Il est possible de commander des bons jusqu'au 14 avril.

www.keetiz.fr/illkirch

SPORT ET CULTURE FONT PEAU NEUVE À WOLFISHEIM

«**C**est une immense fierté pour toute l'équipe municipale de présenter ce nouvel équipement», confie le maire de Wolfisheim, Éric Amiet, réélu en mars dernier et qui avait initié le projet lors du mandat précédent. De fait, le nouveau centre sportif et culturel a fière allure, et son inauguration officielle n'est plus qu'une question de temps, lorsque la situation sanitaire aura évolué. Il faut dire que l'ancien équipement, construit au début des années 1980, commençait à accuser son âge : énérgivore, il devait également faire l'objet de sérieuses mises aux normes. «*La question s'est posée d'une rénovation ou d'une démolition pour faire peau neuve.*

*Nous avons finalement fait le choix de rénover entièrement la partie sportive et de bâtir la partie culturelle», précise le maire. Le budget se monte au final à 4,3 millions d'euros, dont environ la moitié par des financements extérieurs. Un effort conséquent pour la commune, mais un investissement nécessaire pour garantir de bonnes conditions d'accueil et de pratiques aux scolaires, aux clubs sportifs (foot, tennis, basket, badminton...) et aux associations utilisatrices. «*De belles aventures nous attendent*», conclut Éric Amiet. ● Pascal Simonin*

Plus d'infos sur www.wolfisheim.fr



Le nouvel équipement a nécessité un investissement de 4,3 M€.

DR

POINT D'EAU : OBJECTIF MARS !

«**M**ême si notre activité spectacle s'est arrêtée brutalement le 13 mars dernier en raison du confinement, le Point d'eau n'a jamais vraiment cessé ses activités, explique Pauline Meyer, en charge de la communication. Nous nous sommes recentrés sur certains projets, nous avons diversifié nos résidences... Nous avons fait notre métier et poursuivi notre mission au service des artistes et de l'action culturelle. » Désormais, la petite équipe qui

anime la structure culturelle d'Ostwald regarde vers l'avenir, et un retour au spectacle vivant qui se profile, du moins l'espère-t-on. Ce sera le 24 mars, si tout va bien : «*Nous avons fait en sorte de concocter un programme qui devrait séduire le plus grand nombre. Un programme vraiment riche et varié.* » ● P.S.

Plus d'infos sur lepointdeau.com



Les mégots collectés sont recyclés en objets ou mobilier urbain.

A. HEÏCI

DES CENDRIERS LUDIQUES ET ÉCOLOGIQUES

Mer ou montagne ? Depuis fin 2020, la mairie de Vendenheim incite le public à jeter ses mégots de cigarettes dans des collecteurs et à répondre, par la même occasion, à ce genre de question. Un moyen ludique de lutter contre la pollution engendrée par ces déchets. «*C'est un véritable fléau pour l'écosystème, soupire Aurélie Desheraud, chargée de développement durable de la collectivité. Le filtre contient des matières plastiques, mais aussi plusieurs milliers de substances chimiques. Un mégot jeté par terre et emporté par les eaux aura toutes les chances de rejoindre les mers. À lui seul, il peut polluer 500 litres d'eau.*

Six cendriers ont déjà été installés à Vendenheim et 18 autres le seront avant la fin de l'année, sur des sites plus particulièrement concernés par ce problème comme le stade ou les arrêts de bus. Les agents chargés de la propreté collectent les mégots déposés dans les cendriers puis une entreprise se charge de les recycler en objets ou en mobilier urbain. «*On ne voulait pas se contenter de les incinérer, complète Aurélie Desheraud. Nous avons un vrai suivi qui inclut la traçabilité, le nombre de mégots, la diminution de l'impact environnemental calculé en termes d'eau, d'énergie...* » ● L.D.

| MUNDOLSHEIM |

Favoriser les échanges entre voisins



Mixité architecturale et dimension conviviale: le Domaine des forts, signé Perspective immobilier, se distingue des programmes classiques qui fleurissent un peu partout. Il a été pensé «pour favoriser les échanges et la solidarité entre voisins, tout en respectant la vie privée, l'espace et l'identité de chacun», selon ses concepteurs. On y trouve notamment un studio équipé, que les habitants peuvent utiliser en cas de visite de famille ou d'amis, un jardin et un potager partagés, un atelier de bricolage. Un vaste local intérieur est dédié aux vélos: pas uniquement à leur stationnement, mais aussi à leur réparation et à leur entretien. Pour mener à bien le projet, il a été fait appel à l'association Éco-Quartier Strasbourg. Son représentant, Emmanuel Marx, est à la manœuvre, et il organise des rencontres entre les copropriétaires. La première tranche a été livrée fin 2020, la seconde arrivera au printemps. Le promoteur strasbourgeois de l'opération annonce d'autres projets en cours dans l'Eurométropole, à la Wantzenau, Achenheim et Niederhausbergen. ● P.S.



Studio, jardin, atelier de bricolage et local vélo sont partagés.

AEA Architectes

Usages et équipements intérieurs seront précisés par une concertation.



| BISCHHEIM |

LE NOUVEAU SAPIN VERT SE DESSINE

Quinçera-t-on bientôt à nouveau au «Zur Grünen Tanne»? Le projet de réhabilitation du lieu ne l'exclut pas, qui prévoit d'installer au premier étage du bâtiment une salle modulable permettant l'organisation de projections, conférences ou repas dansants. Ce serait un retour aux sources pour l'ancien dancing racheté par la Ville de Bischheim en 2012 et promis à une nouvelle vie à partir de fin 2022. Un «tiers-lieu» dédié aux rencontres, expositions et ateliers au rez-de-chaussée, un espace consacré à la lecture publique au deuxième étage et un aménagement paysager sur 600 m² complètent le programme de démolition-reconstruction confié en décembre à une équipe de maîtrise d'œuvre coordonnée par les architectes d'AEA. L'équipement intérieur et les modalités de fonctionnement du nouveau Sapin vert seront co-construits avec les citoyens dans une démarche participative. ● S.P.



| NIEDERHAUSBERGEN |

De nouveaux services de proximité

La commune élargit ses services, et notamment pour les séniors. Une assistance numérique fonctionne depuis mi-janvier et «monte en puissance», comme l'explique Jean-Luc Herzog, le maire. «À l'heure du tout numérique administratif, nous avons répondu à une demande avec une permanence le vendredi après-midi en mairie, sur rendez-vous. Des élus ou des agents de la ville accompagnent les administrés qui ont des difficultés ou pas de moyens informatiques.» Un service de transport de proximité, organisé en collaboration avec l'Abrapa, permet par ailleurs de faire plus facilement ses courses.



| GEISPOLSHEIM |

LA MAIRIE ROULE PLUS PROPRE

La commune de Geispolsheim affiche clairement sa volonté de favoriser le développement durable et la limitation de la pollution, dans la lignée de la démarche initiée par la mandature précédente, en équipant ses agents de véhicules propres. Ainsi, une camionnette équipée d'un plateau, motorisée à l'essence et au Gaz naturel pour véhicules (GNV) a remplacé l'ancienne camionnette plateau diesel. Un Renault Master et une fourgonnette Peugeot Partner diesel (crit'air 2) viennent compléter un parc d'une douzaine de véhicules. Depuis 2014, une station GNV est installée sur le territoire de la commune, rue du Fort. ● P.S.

Un nouveau lotissement

Mittelhausbergen grandit. En 2019, la première tranche du lotissement du Jardin des sources, soit 123 logements, a été livrée. En 2022, la construction de 101 appartements et 16 maisons débutera. Enfin, en 2024, ça sera au tour des 107 derniers logements du programme de sortir de terre. Ce quartier neuf comptera, à terme, près de 900 nouveaux habitants. Pour faire face à cette hausse de population, de nouveaux locaux périscolaires ont été inaugurés en 2019 et le futur groupe scolaire devrait être achevé d'ici 2023. ● L.D.





OSTWALD | LE GÎTE ET LE COUVERT

Dici quelques mois, aubépines, noisetiers, sureaux ou églantiers feront le bonheur des hérissons, des insectes et des oiseaux. Le 16 décembre dernier, des agents de la ville d'Ostwald et des bénévoles d'Alsace nature et de la Ligue de protection des oiseaux ont planté près de 380 arbustes et cinq arbres, à proximité des jardins partagés du Bohrie et du Kirchfeld ainsi que du tennis club. « Il s'agit d'essences locales dont les graines ont été récoltées et semées par l'association Haies vives d'Alsace, qui nous a ensuite donné les plants », précise Joël Maechel, responsable du pôle Urbanisme et technique. En plus de

fournir abri et nourriture aux animaux et d'enrichir le sol, cette action entre dans le cadre de la trame verte et bleue, un programme qui vise à créer des continuités écologiques entre les milieux naturels. L'Agence de l'eau Rhin-Meuse, la Région Grand Est et la Dreal ont ainsi financé une partie du chantier. « Nous espérons mener des actions complémentaires pour inciter les habitants à planter des haies dans leur jardin, ajoute Antoine Christoph, conseiller municipal. En parallèle, nous élaborons un diagnostic des espaces naturels et de la biodiversité à l'échelle de la ville, pour définir des actions à mener. » ● L.D.

380 arbustes ont été plantés en décembre.



G. Buttignoffer



DR



OBERHAUSBERGEN | Un verger à croquer

BIODIVERSITÉ À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine. Oberhausbergen a suivi ce vieil adage pour planter, le 25 novembre dernier, son verger participatif. Celui-ci se compose de 17 arbres et arbustes – cerisiers, mirabelliers, noisetiers, quetschiers ou framboisiers entre autres –, des essences choisies pour profiter autant au public qu'aux animaux. « Nous voulions aménager un lieu créateur de lien social mais aussi de biodiversité car le verger se situe à proximité du bois, à l'extrémité de la rue Adèle-Woytt, souligne Claire Huber, conseillère municipale. De plus, il est complémentaire des pommiers et poiriers que nous avons plantés en 2019 près du stade. »

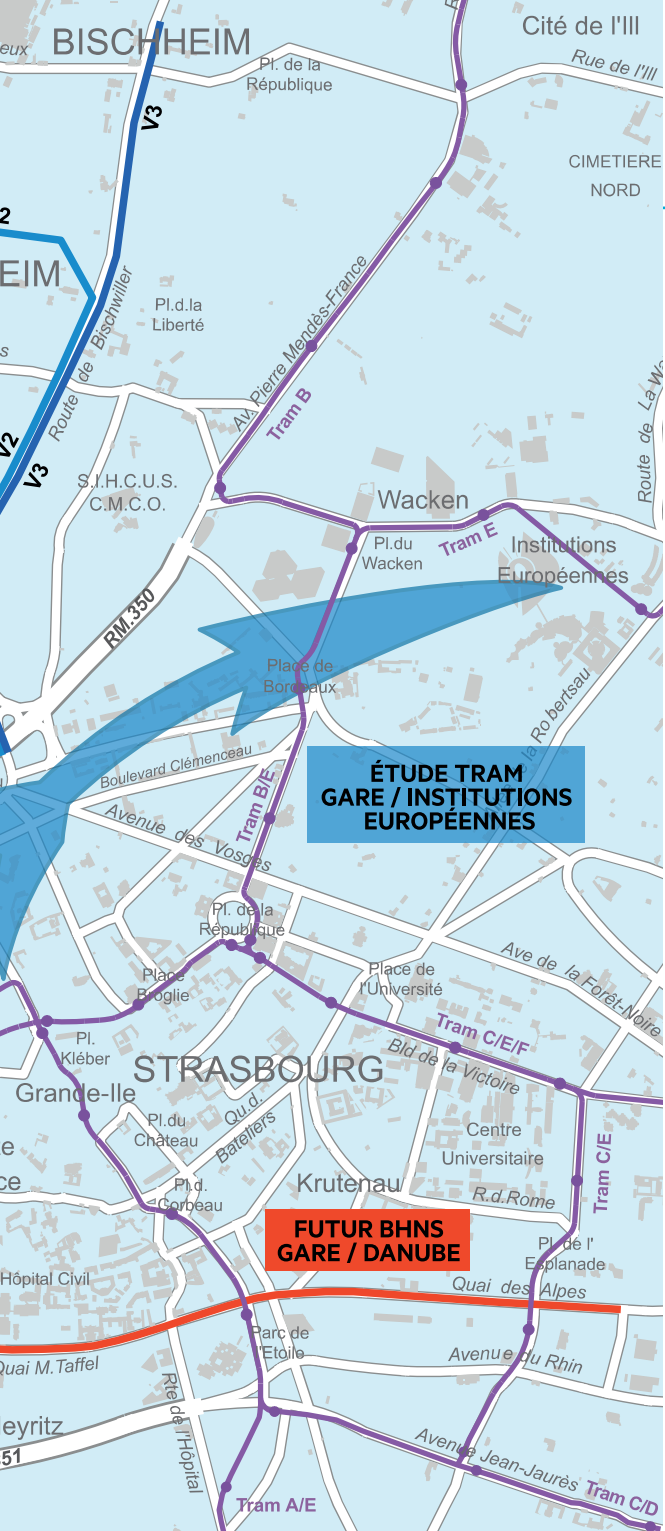


MOBILITÉS

RÉSEAUX en extension

La feuille de route eurométropolitaine en matière de transports est ambitieuse. Elle vise un maillage du territoire plus fin et une meilleure équité territoriale.

Dossier réalisé par Véronique Kolb



Trois créations de lignes de tram sont programmées pour 2025.

Lorsque l'on parle de mobilités, il ne faut pas oublier « *quelles sont plus qu'un moyen de déplacement d'un point A à un point B indispensable au développement économique* ».

Elles sont réellement « *des vecteurs de transition énergétique, de santé publique, d'inclusion sociale et d'équilibre du territoire* », rappellent, Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, et Alain Jund, vice-président en charge de cette thématique.

Les grands projets de mobilité représentent donc un axe essentiel dans la mise en œuvre de la politique de l'Eurométropole. Si le territoire dispose déjà d'un réseau développé et efficace, son évolution apparaît nécessaire dans le cadre de la mise en place progressive d'une Zone à faible émissions. Relier efficacement quartiers et communes de l'Eurométropole au moyen de transports publics fiables et décarbonés constitue un impératif.

« *C'est une nécessité tant pour réduire la pollution et l'utilisation de matières fossiles que pour offrir une vraie alternative à la voiture, protéger le climat, la santé de tous et permettre un développement cohérent de l'ensemble de l'agglomération* », rappellent les élus.

Pour ce faire, plusieurs axes de travail sont engagés. Le développement du réseau de tram d'abord, porté par un budget de 210 millions d'euros. Trois nouvelles lignes vont ainsi être créées d'ici 2025.

Trois tracés en concertation à Schiltigheim

À l'ouest, cela se fera dans le prolongement de la ligne F actuellement en terminus à la hauteur de la rue des Comtes, à Koenigshoffen. Trois variantes sont en cours de concertation pour rallier, à terme, le pôle d'échanges de Wolfisheim, et faire ainsi le lien avec la RN4/A351 et la ligne de transport en site propre qui reliera Wasselonne à Strasbourg. Six à sept arrêts supplémentaires verront le jour, pour un tracé de 4,2 à 4,5 km, empruntant la route des Romains ou s'insinuant plus au cœur des quartiers de Koenigshoffen et du Hohberg.

Au nord, une nouvelle ligne viendra desservir Schiltigheim et Bischheim depuis la place de Haguenuau.

“ **Les mobilités sont des vecteurs de transition énergétique et d'équilibre du territoire.** ”



210 M€

seront investis dans les extensions du tramway.



Là aussi, trois variantes, qui seront soumises à concertation en mai-juin, sont proposées. Il s'agira de définir si le tram passera par l'axe route du Général De Gaulle-route de Brumath, par la route de Bischwiller ou suivant un mix des deux options, avec une traversée du centre-ville et du quartier des Ecrivains. Danielle Dambach, maire de Schiltigheim et présidente déléguée de l'Euro-

métropole, ainsi que les maires de Wolfisheim et d'Eckbolsheim, Eric Amiet et André Lobstein, ne cachent désormais plus leur impatience à l'idée « d'offrir ce service et ce confort nécessaire à (leurs) concitoyens ».

Enfin, la troisième création de ligne de tram concernera l'itinéraire menant de la gare aux institutions européennes. Son tracé est encore à l'étude.

Du côté des bus, le passage au zéro émission à l'horizon 2024 est engagé avec la mise en service progressive de 49 bus électriques. Certaines lignes seront également renforcées. La 50, notamment, qui deviendra une ligne structurante pour mieux relier les quartiers de

la Montagne-Verte et du Marais, en passant par HautePierre, Cronembourg et les Ecrivains.

Par ailleurs, l'extension de la ligne G de bus à haut niveau de service (BHNS) permettra de rejoindre l'écoquartier Danube depuis la gare en passant par les boulevards et les quais extérieurs. D'une

J. Dorjé



Deux

autres extensions du tram sont envisagées, pour la ligne F vers le Port du Rhin et pour la ligne C en direction du Stockfeld.

longueur de 2,8 km, ponctuée de sept stations, elle permettra de desservir le NHC, le quartier de Heyritz et le parc de l'Étoile, tout en desserrant le « nœud » de l'Homme de Fer. ●

49 bus électriques entrent progressivement en service.

TEXTO



“ Le train, véritable alternative à la voiture ”

Alain Jund,
vice-président
de l'Eurométropole
en charge des mobilités

« Basé sur le développement de treize gares, le Réseau express métropolitain (REM) est une formidable opportunité pour changer la donne dans l'agglomération en termes de mobilités et une

chance de relier le territoire à l'ensemble du réseau TER alsacien et d'Outre-Rhin. Le travail à engager nécessite des négociations importantes avec la Région, dont dépendent les TER, mais il permettra de mailler complètement le territoire et de relier les communes entre elles. Cela supposera également d'améliorer l'accessibilité des gares concernées, et pour ce faire, le transport à la demande et les aménagements cyclables ont un grand rôle à jouer. L'idée est de doubler le cadencement dans ces treize gares et d'élargir le service aux soirs et aux

week-ends pour répondre à une demande croissante des habitants. Il faut seulement huit minutes pour aller en train de La Wantzenau à la gare de Strasbourg, et six depuis Graffenstaden. C'est le mode de déplacement le plus rapide du territoire. De plus, le réseau ne s'arrête pas à l'Eurométropole mais au contraire la relie à Haguenau, Sélestat, Lauterbourg... Avec des horaires adaptés aux besoins de nos concitoyens, se révélant plus confortable et plus efficace, le train est une véritable alternative à la voiture. »

100 MILLIONS D'EUROS pour le vélo

Le confinement a mis le doigt sur un usage du vélo en développement constant dans l'agglomération et sur son indispensable évolution. En quelques mois, la pratique du deux-roues a en effet augmenté de 20% à Strasbourg et de 10% dans certaines autres communes de l'Eurométropole. L'importance de donner une nouvelle ambition cyclable au territoire n'est donc plus à démontrer. Et c'est bien l'objectif d'un mandat pendant lequel 70 M€ seront consacrés au développement du réseau cyclable et 30 M€ à des projets de voirie complets accordant une large place au vélo.

Une meilleure desserte dans toutes les communes

Inscrit dans le Plan d'actions pour les mobilités actives et le Schéma directeur vélo, le plan vise à encourager et sécuriser les déplacements à vélo. Cela passe notamment par une meilleure desserte, intra et extra muros, de toutes les communes et par la réalisation du réseau structurant Vélostras (130 km sur dix itinéraires), dont les travaux vont s'accélérer.

Mais ce n'est pas tout. Vingt-trois points noirs de l'agglomération ont d'ores et déjà été identifiés et feront l'objet d'études puis de travaux à hauteur de 20 M€. Ce sera notamment le cas pour la liaison entre la piste cyclable de la route de Strasbourg et le canal de la Bruche à Achenheim, la liaison cyclable le long de la voie ferrée à Mundolsheim, la continuité dans Oberhausbergen ou encore le franchissement des ponts au niveau du parc de l'Étoile et de la route de l'Hôpital à Strasbourg.



Pour favoriser les déplacements cyclistes, une aide à l'achat d'un vélo à assistance électrique va être proposée.

Une aide à l'achat d'un vélo à assistance électrique, entre 300 et 500 euros selon les revenus, sera également proposée aux habitants de l'agglomération qui s'équiperont auprès d'un vendeur de cycle local, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2021. ●

Flex'hop, pour toute la deuxième couronne

En septembre 2019, la CTS lançait Flex'Hop Z1, son service de transport à la demande (TAD). Pour mieux desservir treize communes de la seconde couronne, neuf véhicules électriques plus petits que les bus permettent de répondre à une demande sans cesse croissante. Avec 1000 passagers par semaine sur les communes de test (et leurs 80 stations), le suc-

cès n'est plus à démontrer. À telle enseigne qu'à partir du 1^{er} mars, le TAD sera étendu à toute la deuxième couronne, et inclura même la desserte de certaines zones d'activités hors agglomération, comme celle de Hoerdt. Pour cela, l'Eurométropole a investi 1,4 M€ pour acquérir 18 nouveaux véhicules électriques et prévoit 3,4 M€ par an pour le

fonctionnement. Pour bénéficier du service, il suffit de le demander via l'appli, le site ou la ligne téléphonique dédiée. Le coût est celui d'un billet CTS classique. Flex'hop fonctionne tous les jours, entre 5h et minuit. ●

Plus d'infos

reservation.cts-strasbourg.eu
ou 0800 200 120
(numéro gratuit)



**SÉJOUR
TRANQUILLITÉ**

SÉJOUR TOUT COMPRIS À PARTIR DE 69€ PAR NUIT :
HÉBERGEMENT, PENSION COMPLÈTE, CONCIERGERIE
ET RENDEZ-VOUS À DOMICILE*



Appartement meublé
ou à aménager



Conciergerie
TJ/7



Services
à la personne



Animations
et activités



Espace
Bien-Être



Restaurant traditionnel
et room service

RÉSIDENCE SERVICES SENIORS À STRASBOURG LA ROTONDE

LOCATION D'APPARTEMENTS AVEC SERVICES

Résidences Seniors
LES ESSENTIELLES

De studio au
3 pièces

Résidence
sécurisée

Une équipe
à votre service
24h/24



03 67 29 03 10

LES ESSENTIELLES - STRASBOURG LA ROTONDE
14, rue Geneviève Anthonioz - 67000 Strasbourg
direction.rotonde@lesessentielles.eu
www.lesessentielles.fr

*TOUT À PARTIR DE 69€ PAR NUIT, DÉPENSÉ EN PLUS POUR LES DÉPLACEMENTS À NOTRE HOMER. PRESSIONS INCLUSES. SEULEMENT APPARTEMENTS
PROPREMENT DÉCORÉS ET CONCIERGERIE 24H/24. DÉPENSÉ EN PLUS POUR LES DÉPLACEMENTS À DOMICILE. CONSULTER LA RÉGLEMENTAIRE POUR PLUS
DE DÉTAILS.
LES ALÉS (TOURNAI ET DUNK) • DÉPENSÉ EN PLUS POUR LES DÉPLACEMENTS À DOMICILE. DÉPENSÉ EN PLUS POUR LES DÉPLACEMENTS À DOMICILE. DÉPENSÉ EN PLUS
POUR LES DÉPLACEMENTS À DOMICILE. DÉPENSÉ EN PLUS POUR LES DÉPLACEMENTS À DOMICILE. DÉPENSÉ EN PLUS POUR LES DÉPLACEMENTS À DOMICILE.
JANVIER 2021 • RÉALISÉ PAR G. ASSOCIÉS PARIS

Strasbourg.eu
eurométropole

PLU

Plan local d'urbanisme
de l'Eurométropole

**Une enquête publique
pour un PLU adapté
aux enjeux climatiques**

Pour relever le défi,
**exprimez-vous
jusqu'au 26 février**

Toutes les infos
sur strasbourg.eu

UN DEMI-MILLION D'HABITANTS

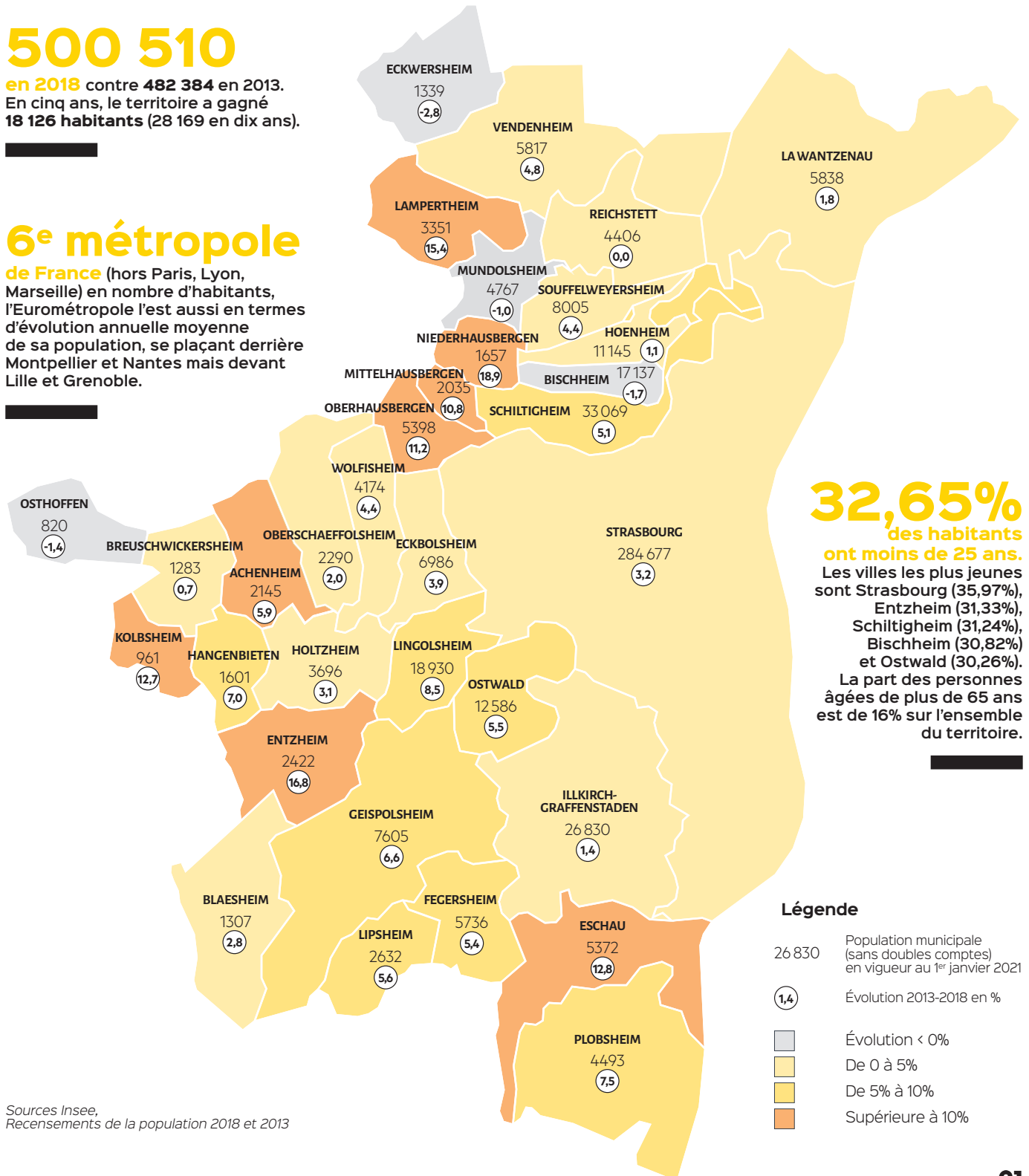
Avec une hausse de 3,8% en moyenne, l'évolution démographique de l'Eurométropole est positive dans la plupart des communes.

500 510

en 2018 contre 482 384 en 2013.
En cinq ans, le territoire a gagné 18 126 habitants (28 169 en dix ans).

6^e métropole

de France (hors Paris, Lyon, Marseille) en nombre d'habitants, l'Eurométropole l'est aussi en termes d'évolution annuelle moyenne de sa population, se plaçant derrière Montpellier et Nantes mais devant Lille et Grenoble.








32,65%

des habitants ont moins de 25 ans.

Les villes les plus jeunes sont Strasbourg (35,97%), Entzheim (31,33%), Schiltigheim (31,24%), Bischheim (30,82%) et Ostwald (30,26%).
La part des personnes âgées de plus de 65 ans est de 16% sur l'ensemble du territoire.

Légende

- 26 830 Population municipale (sans doubles comptes) en vigueur au 1^{er} janvier 2021
-  Évolution 2013-2018 en %
-  Évolution < 0%
-  De 0 à 5%
-  De 5% à 10%
-  Supérieure à 10%

Sources Insee, Recensements de la population 2018 et 2013



Art et industrie se retrouvent

Du 3 au 13 juin, 38 œuvres d'art prendront place dans l'espace public strasbourgeois pour la deuxième édition de L'Industrie magnifique. Parmi elles, la sculpture *Éros & Tétanos*.

L'atelier de Daniel Depoutot correspond tout à fait à l'idée qu'on se fait du lieu de travail d'un artiste à la créativité débordante : un joyeux mélange de pièces de récup, de sculptures en métal, d'étranges machines animées, de masques grimaçants ou encore d'excentriques horloges. Ce plasticien, installé au cœur d'une « basse-cour des miracles » qui porte bien son nom, dans le quartier du Port du Rhin, participera à L'Industrie magnifique, du 3 au 13 juin prochains. Cet événement, porté par l'association Industrie et territoires, vise à réunir artistes et entreprises mécènes pour imaginer et créer une œuvre d'art, ensuite exposée en plein air. La première édition, en 2019, avait rencontré un grand succès auprès du public avec, entre autres, son « mammoth volant » place du Château ou ses papillons en cuir place Benjamin-Zix. Initialement prévue en 2020, la deuxième édition réunira 50 artistes et 40 mécènes publics et privés autour de 38 œuvres, exposées sur des places strasbourgeoises.

« Les deux forces qui s'affrontent dans la création »

Daniel Depoutot s'est associé à Ladec-métal, entreprise de découpe laser, Acte 5, organisateur d'événements et de spectacles, et Sigma solutions modulaires, spécialiste de la vente et de

la location de containers. Ensemble, le quatuor a imaginé une sculpture faite de plaques de métal découpées au laser, qui sera assemblée sur un container et exposée sur le parvis du tribunal de Strasbourg. « *Quand on crée, on est parfois dans un état de passion amoureuse, parfois dans un état tragique. Cette sculpture représente ces deux forces qui s'affrontent dans la création* », explique Daniel Depoutot. L'œuvre se nomme *Éros & Tétanos*, en référence au dieu grec de l'amour et à Thanatos, dieu de la mort, dont le prénom a été transformé en clin d'œil au matériau fétiche de l'artiste.

Une aventure humaine

Pour les trois entreprises mécènes, cette collaboration représente avant tout une aventure humaine, souligne Yannick Fosses. « *Nous venons d'univers très différents et on ne se serait jamais rencontrés autrement* », explique le dirigeant de Sigma solutions modulaires. En fonction de l'évolution de la situation sanitaire, L'Industrie magnifique proposera visites commentées, conférences et animations. ●

Léa Davy

Plus d'infos

www.industriemagnifique.com

Le sculpteur Daniel Depoutot s'est associé à trois entreprises mécènes pour la réalisation de son œuvre.

Lamina Therapeutics veut guérir l'arthrose

La startup va engager cette année les essais cliniques sur son procédé innovant contre cette pathologie chronique.

Des millions de personnes souffrent d'arthrose chronique, notamment des membres inférieurs. Cette pathologie irréversible n'atteint pas que les seniors et de nombreux patients jeunes et actifs y sont confrontés. Pour lutter contre cette pathologie, la startup strasbourgeoise Lamina Therapeutics engage en 2021 des tests cliniques pour valider son innovation, une méthode révolutionnaire de régénération de l'os et du cartilage qui permet d'éviter leur dégradation. Pour lancer cette étape cruciale, des actionnaires se sont engagés dans la jeune entreprise en apportant 2,2 millions d'euros en capital.

« Notre technologie va révolutionner le traitement des millions de personnes souffrant de graves défauts du cartilage et des os », résume Ineke Runhout, fondatrice et dirigeante de la startup avec Nadia Jessel. Les deux chercheuses strasbourgeoises se sont engagées dans ces travaux en 2010 et ont déjà bénéficié d'importants soutiens financiers et techniques, notamment de la part de la Société d'accélération du transfert technologique

(Satt) Conectus, qui a apporté 450 000 euros. Cela a permis à Lamina Therapeutics de se structurer avec l'appui de spécialistes européens du développement des startups.

Volonté de produire localement

« Notre technologie comprend un pansement biodégradable avec des nano-réservoirs d'agents thérapeutiques actifs associés aux cellules souches du patient, décrit Nadia Jessel. C'est cette combinaison innovante qui permet une reconstitution plus rapide et plus profonde de l'os et du cartilage. » De quoi éviter aussi des dizaines de milliers d'opérations chirurgicales complexes.

Un peu retardé par le contexte sanitaire, le projet de développement de l'entreprise prévoit de parvenir à huit salariés courant 2021. Reste à trouver la « salle blanche » qui permettra à Lamina Therapeutics de produire ses dispositifs dans l'Eurométropole. C'est une volonté claire pour Ineke Runhout et Nadia Jessel. ●

Didier Bonnet

Nadia Jessel est l'une des deux chercheuses fondatrices de la jeune entreprise.



F. Maignot

DEUX MÉDECINS ET CHERCHEURS RÉCOMPENSÉS

Lauréat 2020 du prestigieux prix de l'Académie nationale de médecine, Seiamak Bahram, 56 ans, a reçu sa distinction le 15 décembre dernier. Une récompense qui couronne des travaux entrepris il y a plusieurs années au sein du laboratoire d'immunologie qu'il dirige, dans les bâtiments des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS). Le professeur Bahram a notamment réalisé des découvertes importantes sur les maladies du sang, en identifiant récemment les causes génétiques de deux d'entre elles, qui étaient jusque-là inconnues et très rares.

Autre médecin strasbourgeois récompensé, le professeur Thomas Baumert a reçu le prix Mémain-Pelletier, décerné chaque année sur proposition de l'Académie des sciences « à un savant ou un médecin qui, par ses travaux et ses découvertes, aura le plus contribué à affranchir l'humanité des redoutables maladies qui l'affligent ». Thomas Baumert, né et diplômé en Allemagne, exerce à Strasbourg depuis 2006. Il est professeur des universités et praticien hospitalier au pôle hépato-digestif des HUS, et directeur de l'Institut de recherche sur les maladies virales et hépatiques. Internationalement connu, il a déjà été récipiendaire de plusieurs prix, a publié plus de 150 articles scientifiques et est à l'origine de nombreux brevets. ● P.S.

Kwit en croissance

L'application strasbourgeoise d'aide au sevrage tabagique vient de lever 1,3 million d'euros auprès de ses partenaires, d'investisseurs privés et de business angels. Créée en 2017, Kwit a aussi été labellisée Territoire de santé de demain (lire page 25). La subvention de 100 000 euros qu'elle recevra à ce titre sera « réinjectée dans l'écosystème local, annonce son fondateur Geoffrey Kretz, notamment à l'occasion d'une campagne de communication au printemps ». Celle-ci devrait accompagner le lancement d'un module supplémentaire sur l'application et tenter de gagner en notoriété sur le Grand Est. Kwit s'avère en effet moins connue « en son village qu'à Rome », alors qu'avec 2,5 millions d'utilisateurs, elle occupe la troisième place mondiale.

kwit.app/fr

Les commerces attractifs à l'honneur

Le palmarès des trophées 2020 Commerce design Strasbourg Eurométropole a été dévoilé le 11 janvier. Il s'agissait de récompenser les commerçants, hôteliers, restaurateurs et prestataires de services ayant investi dans l'aménagement et la décoration de leur établissement, avec l'aide de professionnels, tels que des agences, décorateurs, architectes ou designers. L'idée du concours, initié par la CCI Alsace Eurométropole, nous arrive du Québec: elle postule que les commerces attractifs attirent de nouveaux clients et contribuent à la renommée et à la fréquentation de la ville. Six catégories avaient été définies et treize lauréats ont été désignés, tous situés à Strasbourg. Ils méritent la visite!

Infos et palmarès : www.commercedesignstrasbourg.com



Le trophée a été créé par le Centre international d'art verrier de Meisenthal.

D. Parent

UN ÉCHOGRAPHE VIRTUEL CONTRE LE COVID



La première version du simulateur d'InSimo est sortie en mai.

DR

Mettre en ligne gratuitement un simulateur d'échographie pulmonaire pour former un plus grand nombre de médecins à la détection du Covid 19 : l'idée a germé au printemps dernier dans les locaux d'InSimo, une entreprise de génie numérique fondée en 2013 au sein des Hôpitaux universitaires de Strasbourg.

Pour ce spécialiste des logiciels de simulation de gestes chirurgicaux, la crise sanitaire est un défi autant qu'une opportunité. « Il y avait la nécessité de former beaucoup de gens et on n'avait pas la solution. On se sentait inutiles », explique Pierre-Jean Bensoussan, cofondateur et dirigeant de cette startup de vingt-deux salariés, issue de l'Institut national de recherche en informatique et automatique. Le développement d'un simulateur d'échographie, qui débute alors, est aussitôt orienté vers le diagnostic pulmonaire. Avec l'idée que l'échographie, plus précis que le

stéthoscope, beaucoup moins coûteux et plus mobile que le scanner, fait partie de la solution pour détecter les cas graves de la maladie.

Entraînements au diagnostic

Une première version, téléchargeable, est disponible fin mai. Une seconde, en ligne, est lancée en juillet. Et suscite 300 inscriptions à travers le monde. Via la souris ou un écran tactile, et bientôt sur smartphone, l'utilisateur peut s'entraîner à diagnostiquer la gravité des lésions sur des cas reconstitués en 3D.

Avec le label « Territoires de santé de demain », InSimo obtient une reconnaissance mais aussi une subvention de 100 000 euros, soit la moitié de son investissement. L'entreprise va maintenant développer son échographe virtuel pour d'autres applications. Celle dédiée au Covid devrait rester gratuite. ● Gilbert Reilhac

DEUXIÈME SALVE POUR TERRITOIRES DE SANTÉ DE DEMAIN

En septembre 2019, l'Eurométropole de Strasbourg, associée à la Ville de Saverne et aux collectivités voisines, obtenait le label Territoire d'innovation pour son projet Santé de demain. Trente-quatre initiatives publiques et privées sélectionnées dans ce cadre allaient bénéficier de 10,6 millions d'euros de subventions et de 25 millions de prises de participation apportés par l'État, via le Programme d'investissements d'avenir et la Banque des territoires.

21 nouveaux projets

Puis vint 2020 et le Covid 19. Une situation qui a incité l'Eurométropole à lancer, en juin, un second Appel à manifestation d'intérêt (Ami), centré sur la crise sanitaire. Vingt-et-un nouveaux projets, que la collectivité cofinancera pour un total de 1,1 million d'euros, ont ainsi été dévoilés en décembre. Comme pour le premier Ami, ils concernent tant la prévention que l'accessibilité aux soins ou l'assistance aux malades, avec cette fois une attention particulière aux plus vulnérables. Ainsi du coffre-fort numérique pour les sans domicile fixe de l'association Ithaque, de l'application de prévention du burn-out chez les soignants conçue aux HUS ou du simulateur d'échographie en ligne d'InSimo (lire ci-contre).

Ces dispositifs ne ciblent pas que l'actuelle pandémie, mais serviront de modèles pour gérer les futures épidémies ou les affections chroniques. Territoire de santé, qui vise à créer une dynamique entre ses acteurs, fera l'objet d'une évaluation annuelle et d'un bilan dans dix ans. Avec l'ambition de servir alors de modèle pour d'autres territoires. ● G.R.

Alcools en circuit court

La Distillerie de Strasbourg fabrique gin, vodka et esprit de malt à base de produits bio et locaux.

C'est l'histoire de quatre amis d'enfance, Strasbourgeois, amateurs de spiritueux et consommateurs de produits bio. Chloé, Arnaud, Nicolas et Julien, 37 ans de moyenne d'âge, ont tous une vie professionnelle quand, en janvier 2019, ils décident de s'associer pour lancer la Distillerie de Strasbourg. Objectif : produire localement des alcools bio, « ce qui n'existe quasiment pas », affirme Arnaud Henry. Un an plus tard, la fabrication démarre.

Un alambic construit à 30 km

Entretemps, ils ont passé un an à chercher leurs fournisseurs, s'équiper et se renseigner. Nicolas Kretz, qui se forme au Centre international des spiritueux à Cognac, devient le spécialiste de l'équipe. Après plusieurs déplacements en Europe, celle-ci dégote l'alambic de ses rêves à... Oberkirch (Bade-Wurtemberg), dans l'entreprise familiale Müller. La petite bande trouve encore plus près ses partenaires : les Jardins de la Montagne-Verte pour les plantes qui parfument ses gins ; Bendorf pour le brassin qui sert de base à son esprit de malt⁽¹⁾ ; cavistes, magasins bio et restaurateurs pour la distribution ; soutien des par-

ticuliers pour la campagne de financement participatif qui, en juillet 2020, permet d'équiper l'alambic en options.

La plus fastidieuse de ses quêtes aura finalement été administrative. « Pour détenir un alambic, distiller et entreposer de l'alcool, il faut des autorisations des Douanes, explique Chloé Henry. La réglementation est stricte et la procédure longue. » Et ce, d'autant qu'il s'agissait également d'une première pour ses interlocuteurs locaux. « Nous sommes la première création de distillerie dans le Bas-Rhin de mémoire de douanier en activité », s'amuse Arnaud Henry.

Deux ans après le lancement de l'idée, l'équipe d'entrepreneurs affiche sa satisfaction. Ses premières bouteilles de gin, vodka et esprit de malt ont rencontré leur public et elle a fait la preuve qu'on pouvait produire localement des spiritueux labellisés AB. L'idée n'était pas si schnaps ! ●

Stéphanie Peurière

⁽¹⁾ L'appellation whisky est réservée aux productions ayant vieilli au minimum trois ans en fût de bois.

Plus d'infos

distillerie-strasbourg.com



A. HEFTI

DES BINÔMES SOLIDAIRES

Le mécénat de compétences, ça vous parle ? Kodiko en a fait sa spécialité : l'association permet à des salariés d'accompagner des réfugiés dans leur recherche d'emploi, de leur transmettre les codes du marché du travail français et de mettre leur réseau à disposition. « C'est aussi un moyen de changer le regard des entreprises sur ces personnes, de mesurer la richesse qu'elles peuvent apporter et de lutter contre les discriminations à l'embauche », souligne Lise Wittersheim, chargée de projet de l'antenne strasbourgeoise. Soudeur, archéologue, coiffeuse, ingénieur, secrétaire, psychologue... Les réfugiés ont tous une formation et une expérience dans leur pays d'origine et parlent français. « Mais ils ne maîtrisent pas certaines formalités comme le CV. Les binômes se voient une fois tous les quinze jours pendant cinq mois, sur le temps de travail des salariés, et nous organisons aussi des ateliers collectifs. » Kodiko lancera en mai sa quatrième promotion et cherche des salariés-accompagnateurs. « Plus nous avons de diversité professionnelle, mieux nous pouvons suivre les réfugiés selon leur métier », reprend Lise Wittersheim. Des bénévoles possédant des connaissances en ressources humaines ou en coaching, notamment pour la reconversion, seraient aussi d'une grande aide pour l'association. ●

Léa Davy

Plus d'infos

www.kodiko.fr ; 06 18 33 01 60

Les créateurs de la Distillerie de Strasbourg sont installés dans un local de Locusem.



A. HEFTI

Des entreprises du Port du Rhin vont chauffer des logements

La construction d'un réseau de chaleur de récupération débute chez Blue Paper.

Au départ, il y a les process industriels, souvent généreux en production de chaleur. Celle-ci rejoint très souvent l'atmosphère, n'étant pas récupérée. Dans l'usine de production de cartons ondulés Blue Paper, au Port du Rhin, il a été décidé de ne plus perdre cette chaleur, dénommée « fatale » en termes techniques. C'est ainsi que se concrétise, pour sa première phase, le réseau de chaleur du Port autonome de Strasbourg (PAS). Financée par R-CUA, une filiale de R-GDS, le PAS et la Banque des territoires (Caisse des dépôts), cette opération de 27 millions d'euros au total doit permettre de chauffer l'équivalent de 35 000 logements neufs.

Sur le site du papetier, on finit la construction de la station de récupération des chaleurs fatales, pour laquelle l'industriel investit 3 millions d'euros. Onze kilomètres de conduites seront connectées à partir de ce site. La mise en route progressive en 2021 des installations permettra de chauffer d'abord les voisins immédiats du papetier : la clinique Rhéna, les différents programmes du quartier Coop, puis le Wacken et notamment le quartier Archipel.

Énergie décarbonnée

Des projets d'extension sont déjà prévus, vers la Robertsau, Schiltigheim, les abords de la place de Haguenau, etc. En cours aussi, les études pour récupérer d'autres chaleurs perdues émises par des industriels égale-



Dès cette année, le papetier fournira la clinique Rhéna et les programmes immobiliers de la Coop.

F. Meigrot

ment situés sur le port. Cette énergie pourrait servir à des entreprises de cet espace économique, l'un des plus vastes d'Alsace avec environ 300 implantations.

Pour les promoteurs de R-PAS, l'intérêt est double : éviter de voir se perdre dans l'air des ressources énergétiques considérables et favoriser leur usage local. Dans le cas de Blue Paper, l'énergie nécessaire au process est déjà largement décarbonnée : l'industriel utilise la biomasse pour la production de ses cartons. R-CUA prévoit un coût annuel moyen de

400 euros pour le chauffage et l'eau chaude d'un logement neuf de 70 m². L'opérateur garantit la stabilité des tarifs et la fiabilité des installations de desserte des quartiers bordant le réseau de conduites. Selon lui, les déperditions d'énergie sont négligeables le long du parcours entre l'usine productrice et les consommateurs. Cette opération s'inscrit dans la stratégie de l'Eurométropole de Strasbourg de disposer d'ici 2050 d'un approvisionnement énergétique entièrement décarbonné. ● **Didier Bonnet**

La commande publique sur LinkedIn

Depuis quelques mois, le service des achats et de la commande publique a choisi de publier certains de ses marchés sur le compte LinkedIn (réseau social professionnel) de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg. Une démarche qui permet de diffuser plus largement l'information. « L'objectif, c'est de permettre à un maximum d'entreprises, de toute taille, de prendre connaissance des offres, et de pouvoir y répondre le cas échéant. Cela va générer une plus grande concurrence, quantitativement et qualitativement », explique Florence Bertrand, qui coordonne le projet à l'Eurométropole.

Bières locales et solidaires

Le Stras'Bier Pass est arrivé ! C'est le sésame pour un voyage initiatique à la découverte des brasseries et caves à bières de l'Eurométropole. Un cadeau que l'on peut offrir (ou s'offrir) et qui rassemble treize acteurs du paysage brassicole : dix brasseries et trois caves à bière. Muni de ce passeport houblonné (d'une valeur de 20 euros), l'amateur bénéficie d'avantages (réductions, produits offerts) et entre dans la communauté des Ambassadeurs des bières locales. Avec, en prime, la satisfaction d'un acte solidaire, en faveur des producteurs et distributeurs locaux. Avec plaisir et modération !

echappee-biere.com

Printemps citoyen

GRUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Après des fêtes de fin d'année bien particulières en raison de la situation sanitaire, les élu-e-s de notre groupe vous souhaitent à toutes et tous une très belle année 2021.

Qualité de l'air, emploi, mobilités, réseaux cyclables, économie sociale et solidaire, médiathèques... nombreux sont les chantiers en cours pour améliorer votre cadre de vie au quotidien.

Nous sommes en train de bâtir une métropole plus écologique, plus solidaire et surtout, plus ouverte à la participation citoyenne.

Prendre part à la vie métropolitaine sous toutes ses formes

En parallèle de la vie communale, de nombreux enjeux de la vie quotidienne se retrouvent au niveau de l'Eurométropole : budget, numérique, aménagement, urbanisme, énergies, mobilités... Nous réaffirmons notre volonté d'associer les habitant-e-s des communes de l'Eurométropole aux décisions qui sont prises.

Ainsi, depuis janvier et dans les prochains mois, plusieurs ateliers, débats et séances publiques se déroulent sur le territoire : conférences et ateliers sur la 5G, enquête publique sur la modification n°3 du Plan local d'Urbanisme (PLU), séance publique sur le budget, débats sur la Zone à faibles émissions (ZFE).

Pour la première fois, et suite aux séismes qui sont survenus en fin d'année 2019, une Mission d'Information et d'Évaluation (MIE) sur la géothermie a été créée. Habituellement réservée aux élu-e-s, elle est ouverte à la fois aux scientifiques, aux associations et à des citoyen-ne-s tiré-e-s au sort.

Comprendre et participer au budget de l'Eurométropole

Le vote du budget est un des actes politiques majeurs de la vie de notre collectivité. Voté le 24 mars prochain, le budget traduira les orientations politiques et déterminera les moyens à mettre en œuvre. Dès cette année, nous réinventons le débat d'orientation budgétaire en vous proposant d'y participer. La séance publique en ligne du 21 janvier a permis à tout un chacun de pouvoir s'approprier le budget : quelles sont les compétences de la métropole ? Sur quoi agit-elle ? De quoi se compose le budget ? L'investissement est-il réparti équitablement dans toutes les communes ? Quels sont les changements de fiscalité ?

Toutes ces démarches ne sont que des premières étapes vers une plus grande co-construction des politiques métropolitaines. Former, informer, associer et débattre... nous serons aux rendez-vous de la participation citoyenne sur le territoire de l'Eurométropole.

Emparez-vous de ces enjeux, le changement ne sera qu'avec vous !



Élu-e-s Eurométropole écologiste et Citoyenne

Groupe de 43 élu-e-s co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann
Facebook: @EluesSEEC / Twitter: @eluesSEEC
Nouveau site internet: www.elus-seec.eu

Pour un budget 2021 équitable, au service de toutes les communes

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Le débat d'orientation budgétaire permet de discuter des perspectives financières de l'Eurométropole de Strasbourg (EMS) sur la base de plusieurs hypothèses, afin de construire le budget de notre collectivité pour 2021. C'est un moyen de faire valoir les spécificités et les engagements de notre groupe, en co-construction. Il s'agit aussi de s'inscrire dans un véritable pacte de gouvernance, au-delà des affrontements partisans.

La crise sanitaire a un impact économique et social très important. Le soutien aux entreprises locales mis en œuvre fin 2020, notamment par le versement d'aides au loyer, doit se poursuivre et les aides ciblées être renouvelées tant que durera cette crise.

Dans ce contexte, contraignant aussi pour les finances publiques, nous tenons à ce que le budget 2021 respecte certains principes essentiels à nos yeux : l'équité territoriale, pas de hausse de la fiscalité, un endettement raisonnable et la maîtrise des créations de postes, concentrées sur les grands axes de notre projet.

La politique des mobilités est notre priorité, avec un budget dévolu à la voirie (routes, pistes cyclables) en hausse de 70 %, prévoyant le développement du réseau de transports en commun et leur gratuité pour les moins de 18 ans dès septembre, ou l'extension du transport à la demande. Cette augmentation conséquente doit concerner tout le territoire de l'EMS et profiter à ses 33 communes.

L'investissement public doit permettre de répondre à l'enjeu de l'intercommunalité grâce à la création de directions territoriales dans le nord, l'ouest et le sud de l'agglomération. Grâce aussi à une harmonisation des critères d'attribution et une augmentation des fonds de concours aux communes, notamment pour l'action culturelle et sportive.

Notre groupe veillera à ce que ces lignes directrices soient prises en compte lors de l'examen du budget primitif 2021 par le Conseil de l'EMS en mars prochain.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités.

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim),
Cécile Delattre (Oberhausbergen), Bernard Egles (Mittelhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim),
Martine Jerome (Hoenheim), Pia Imbs (Holtzheim),
Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim),
Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett),
Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

Nous sommes vigilants

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

En ce début d'année, l'Eurométropole débat de ses orientations budgétaires. Le premier débat du mandat de ce type a une portée hautement politique et symbolique. En effet, ces orientations en disent long sur les intentions politiques et sur la gestion future de la majorité strasbourgeoise et des maires qui s'y sont ralliés. Elles méritent donc toute notre attention. Et à dire vrai, toute notre vigilance.

Le précédent mandat a été marqué par d'importants efforts consentis pour une gestion plus rigoureuse de l'Eurométropole. La maîtrise des dépenses de personnel de l'intercommunalité a contribué à en assurer la solidité financière, et ce sans jamais compromettre la qualité du service public. Dépenses maîtrisées donc, augmentation des impôts limitée, endettement en baisse, investissements réfléchis et emprunts à bas taux. Voilà la note sur laquelle l'Eurométropole a été léguée en 2020. Nous appelons la nouvelle gouvernance à poursuivre sur cette lancée.

La majorité a été élue sur un programme pensé pour l'avant COVID. Or n'oublions pas que ce budget 2021 s'inscrit totalement dans le contexte exceptionnel de crise sanitaire et économique que nous connaissons. Il est capital de l'intégrer dans le budget de l'Eurométropole et d'être aux côtés de nos acteurs économiques. La situation exige de nous réalisme, pragmatisme et sérieux. Parce que les entreprises contribuent à la santé de notre intercommunalité, la priorité sera de consolider l'attractivité du territoire.

En outre, qui dit nouvelles dépenses dit risque d'augmentation des impôts. On nous promet le statu quo en 2021. Dont acte. Mais avec des scénarios allant jusqu'à 270 M€ d'investissement par an contre 210 M€ auparavant, difficile de croire que cela puisse durer. La Ville de Strasbourg a en tout cas déjà annoncé la couleur avec une augmentation de la taxe foncière. Garantir le pouvoir d'achat de nos habitants doit aussi être une priorité.

Nous avons besoin de signaux positifs, d'un dynamisme renouvelé et d'infrastructures efficaces bénéficiant à l'économie et aux habitants. C'est la vision que nous défendons avec mesure, bon sens et réalisme.

Le groupe «Maires et élus indépendants»

Éric Amiet (Woflshheim), Camille Bader (Eckwersheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean-Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), André Lobstein (Eckbolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Élodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

2021, faisons une Eurométropole solidaire, juste et durable !

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS, JUSTE ET DURABLE
ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

2020 a été une épreuve. Nous avons conscience des difficultés, parfois majeures, que vous avez pu rencontrer dans votre vie quotidienne, et des conséquences économiques et sociales de la crise auxquelles nous devons faire face. En de nombreuses circonstances nous avons su nous réinventer, nous dépasser, c'est avec cette force que nous entamons une nouvelle année qui va encore exiger notre engagement.

L'année 2021 s'ouvre sur de nouveaux défis que nous saurons relever et ensemble nous saurons construire de nouvelles solidarités. Notre histoire commune s'est nourrie de crises surmontées et de mutations réussies.

Les élus du groupe « Pour une Eurométropole des solidarités, juste et durable » souhaitent vous adresser leurs vœux les plus chaleureux pour vous et pour vos proches. Prenez soin de vous, de vos proches et bonne année 2021 !



Zone à faibles émissions : une installation dans le brouillard

GRUPE LR, LIBRES ! ET INDÉPENDANTS

La première phase de la Zone à Faibles Emissions (ZFE) aurait dû être mise en place à Strasbourg le 1^{er} janvier 2021. Suite à la pandémie du Covid-19, sa mise en œuvre a dû être reportée au 1^{er} janvier 2022 à l'instar du reste de la première couronne de l'Eurométropole. **La maire et les élus de la majorité militent pour cette zone depuis plusieurs années et pourtant, le dispositif n'est toujours pas prêt.**

L'interdiction définitive du diesel dans l'Eurométropole nécessite la mise en place de **solutions sociales et économiques**. On ne peut décemment interdire toutes les voitures sans vignette Crit'air dans l'Eurométropole sans **mesures d'accompagnement permettant le changement de véhicule**.

Chaque jour, des milliers de personnes circulent dans l'Eurométropole, n'ont pas les moyens de s'acheter un véhicule neuf, et ne peuvent se déplacer par un autre mode de transport.

Il en va de même pour tous les professionnels qui utilisent quotidiennement des véhicules spéciaux comme des camions réfrigérés, et pour qui **le coût d'achat d'un véhicule électrique n'est tout simplement pas supportable** particulièrement suite à la crise économique que nous traversons.

Par ailleurs, cette interdiction **ne concerne pas seulement les habitants de la métropole**. Ainsi, 25% des salariés travaillant sur notre territoire habitent en dehors de l'Eurométropole. Il est donc nécessaire que ce dispositif soit mis en place de manière cohérente grâce à **une collaboration avec les autres communautés de communes, la Région et la Collectivité Européenne d'Alsace**. **L'agglomération de Strasbourg ne peut se transformer en bunker et son accessibilité doit être garantie à tous**. On ne peut ainsi envisager une interdiction totale du diesel qu'après avoir développé le réseau de transports en commun de manière à proposer des transports alternatifs.

À moins d'un an de l'échéance, l'exécutif de l'Eurométropole est toujours dans le brouillard : aucune mesure d'accompagnement concrète n'est évoquée. On aurait pu imaginer que Jeanne Barseghian, après avoir défendu l'idée de cette ZFE pendant des années et en avoir fait un élément de son programme pour les élections municipales, avait prévu sa mise en place concrète. Au lieu de ça, **les habitants de Strasbourg et de son agglomération devront souffrir de cette impréparation...**

Les élus du groupe LR, Libres! et indépendants :
Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball,
Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck

Contact : Centre Administratif, Bureau 1207,
1 parc de l'Étoile 67000 Strasbourg

2021 année de l'espoir !

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE
ACTIVE ET ENGAGÉE

Les élus du groupe pour une métropole active et engagée vous souhaitent une belle et heureuse année 2021.

Nous venons de passer une année 2020 très singulière marquée par une crise sanitaire, sociale et économique. Le début d'année 2021 nous donne une lueur d'espoir avec le début de la campagne de vaccination mais la crise est toujours là. C'est pourquoi, nous devons nous accorder sur tous les sujets pour réussir une sortie de crise favorable à notre métropole.

Plus que jamais, nous citoyens engagés, élus locaux et nationaux, devons nous unir pour préparer le monde d'après en tirant les leçons de cette longue et âpre période. Vous l'avez compris, la priorité aujourd'hui, c'est de permettre à un maximum de nos concitoyens d'accéder à la vaccination, d'amplifier notre stratégie de dépistage et améliorer la traçabilité afin de stopper l'épidémie.

Aussi, la situation économique de nos commerçants et de nos entreprises en général se détériore du jour en jour, Il nous faut les soutenir massivement afin qu'ils puissent résister à la crise économique qui aujourd'hui est inévitable. Évidemment, nous pouvons aussi prévoir la catastrophe sociale que ces vagues de crise vont générer. C'est là que notre rôle d'élus métropolitain prendra tout son sens pour trouver une solution à chacune et à chacun.

Groupe Pour une Métropole active et engagée

Thibaud Philipps, Valérie Heim, Lamjad Saidani
Marie Rinkel, Jean-Louis Kircher

Un flexeur sachant flexer a le réflexe flex^hhop



**Votre transport
en commun à la demande
sur l'Eurométropole.**



ES Energies Strasbourg S.A. Capital de 6 472 000 € • Siège social : 37 rue du Marais vert - 67000 Strasbourg cedex 9 • 501 193 171 RCS Strasbourg



Qui mieux que vous
pour valoriser
les jolis coins
d'Alsace ?

BIOGAZ

L'énergie renouvelable issue
du recyclage des déchets biodégradables

ÊS cultiv'acteur de la transition
énergétique près de chez vous



Vous engager localement avec nous
et notre **Offre BIOGAZ 100% alsacien**,
c'est valoriser les circuits courts
et agir pour l'environnement.



Souscrivez
sur biogaz.es.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !



100% Alsacien